ENSEMBLE - CHERCHER - AGIR - SE FORMER

La démarche du Croisement des savoirs et des pratiques

avec

des personnes en situation de pauvreté

ATD QUART MONDE

Repères

Août 2016

L'objectif de ce livret est de présenter la démarche du Croisement des savoirs et des pratiques.
Version française pour la recherche internationale sur les dimensions de la pauvreté.

Une manière d'être et d'agir

La démarche du Croisement des savoirs et des pratiques avec des personnes en situation de pauvreté© est une philosophie, une manière d'être et d'agir, qui se concrétisent dans des projets et actions de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. C'est une recherche continue des conditions à établir pour permettre à des personnes en situation de pauvreté d'être réellement partenaires et actrices avec d'autres, de la construction d'une société plus juste.

La démarche du Croisement des savoirs c'est :

- **R**egarder chaque personne en situation de pauvreté comme quelqu'un qui réfléchit et qui peut m'apprendre ce que personne d'autre ne peut m'apprendre sur la pauvreté et la société. C'est aussi la considérer comme quelqu'un qui s'engage ou qui peut s'engager pour son milieu (militantisme).

- **A**ccepter de questionner son propre savoir, ses représentations, ses pratiques et être prêt à faire place aux questions nouvelles et au savoir encore méconnu que portent les personnes les plus exclues.

- **Ê**tre convaincu que la société a besoin des personnes en situation de pauvreté, de leur savoir et savoir-faire, croisés avec d'autres savoirs et pratiques, pour mieux combattre la misère.

- **A**voir le souci de ne pas s'isoler avec les personnes en situation de pauvreté et avoir l'ambition qu'elles puissent enrichir leurs connaissances dans une relation, un travail avec d'autres, pour construire des projets, un avenir.

Notre manière d'être et d'agir dépend de ces éléments : Est-ce que je permets à la personne de construire et d'exprimer sa pensée, de nous apprendre des choses, de questionner nos manières de penser et d'agir en tenant compte des points de vue de chacun ?

Réciprocité

Ce qui caractérise la démarche du Croisement des savoirs et des pratiques, c'est la réciprocité. Le savoir s'élabore dans une relation, et c'est celle avec les personnes en situation de pauvreté que la démarche veut garantir, pour qu'elles enseignent et apprennent elles-mêmes.

Une démarche globale

La présence solidaire et militante, se rassembler avec d'autres et les temps de croisement des savoirs font chacun partie d'une même démarche, la démarche Wrésinski. Ces trois dynamiques contribuent à cette volonté que les personnes en situation de pauvreté retrouvent leur autonomie et deviennent militantes de lutte contre la misère, que d'autres citoyens les rejoignent et qu'ainsi se bâtisse une communauté solidaire qui ne laisse personne de côté et qui permette à chacun d'exercer l'ensemble des droits fondamentaux. Il existe un va et vient permanent entre ces trois dynamiques complémentaires et non exclusives.

La démarche du Croisement des savoirs ne peut se réduire à une méthode ou à l'utilisation de techniques que l'on applique. C'est une démarche, car selon chaque contexte, on cherche comment des savoirs très différents, qui s'ignorent ou se rejettent, peuvent se rencontrer, se questionner. Une pédagogie du croisement a été élaborée.

Elle permet à chacun d'exprimer sa pensée, de réellement entendre celui qui a le plus de difficulté, de prendre en compte sa réflexion.
Elle permet une co-production de savoirs pour des transformations sociales.
Des formations, des temps de réflexions sont organisés pour aider à mettre en œuvre cette démarche, pour se soutenir.

Présence

– Rompre l'isolement – Le point de départ est la présence solidaire et militante : Aller à la rencontre des personnes isolées par la misère, avoir la disponibilité pour recevoir ce qu'elles vivent et disent, comprendre leurs manières de lutter. L'ambition est de bâtir à partir d'elles et avec elles ce Mouvement de refus de la misère et une société sans exclusion.

Rassemblement

– Se reconnaître dans un collectif – Puis il y a le temps du rassemblement avec d'autres qui vivent les mêmes réalités et avec d'autres personnes solidaires pour travailler sa pensée, l'expression, le dialogue, et construire aussi un militantisme.

Croisement des savoirs

– Être partenaire de la société – Les temps de croisement des savoirs permettent grâce à une pédagogie, une construction de savoirs entre différents acteurs dans un objectif de formation, d'action et de recherche.

Le croisement des savoirs en 9 points

Les points clés sont des repères pour les organisateurs et animateurs de temps de croisement des savoirs. La charte du « Croisement des savoirs et des pratiques avec les personnes en situation de pauvreté » et l'ouvrage « Le croisement des savoirs et des pratiques » sont les textes de référence pour comprendre et mettre en oeuvre la démarche.

1 Définir un objectif concret

Le croisement des savoirs, comme la participation, n'est pas un but en soi.
La finalité est l'éradication de la pauvreté et chaque temps de croisement des savoirs a un objectif qui contribue à cette finalité et qu'il est nécessaire d'expliciter à l'ensemble des acteurs participant à la démarche.

Exemples d'objectifs : La réussite scolaire de tous les enfants d'un quartier – se former pour être acteurs ensemble – Améliorer l'accès aux soins pour tous ...

2 La composition des groupes

Le croisement des savoirs implique un travail entre des acteurs militants en situation de pauvreté (savoir du vécu) et des acteurs qui exercent des responsabilités associatives, professionnelles, politiques (savoirs d'action) ou au niveau de la recherche (savoirs académiques).

Toute action de croisement des savoirs vise à renforcer prioritairement les personnes du milieu de la pauvreté dans leur capacité à penser et agir avec d'autres dans l'intérêt de leurs propres projets. L'association ou le collectif dont elles sont membres s'engagent dans la durée avec elles pour soutenir leur formation, engagement et responsabilité.

Il est nécessaire que les professionnels ou membres d'associations participant à des temps de croisement des savoirs soient soutenus par leurs institutions afin que cela ait un réel impact non seulement au niveau des personnes mais aussi au niveau des institutions.

3 Le travail en groupe de pairs (professionnels et/ou chercheurs – personnes en situation de pauvreté)

Le croisement des savoirs c'est une alternance entre travail individuel et collectif.
Les groupes de pairs garantissent l'autonomie des savoirs propres à chaque groupe d'acteurs, leur valorisation et leur remise en question. Les groupes de pairs sont des espaces qui permettent à chacun d'élaborer librement sa pensée. Ils favorisent la construction des savoirs par l'échange et la confrontation entre des personnes se reconnaissant d'une même appartenance.
Cela suppose pour les animateurs de soutenir auprès de chacun et des groupes, le passage de la réflexion individuelle à la réflexion collective et d'accompagner les résistances que ce travail peut occasionner.

4 La co-animation

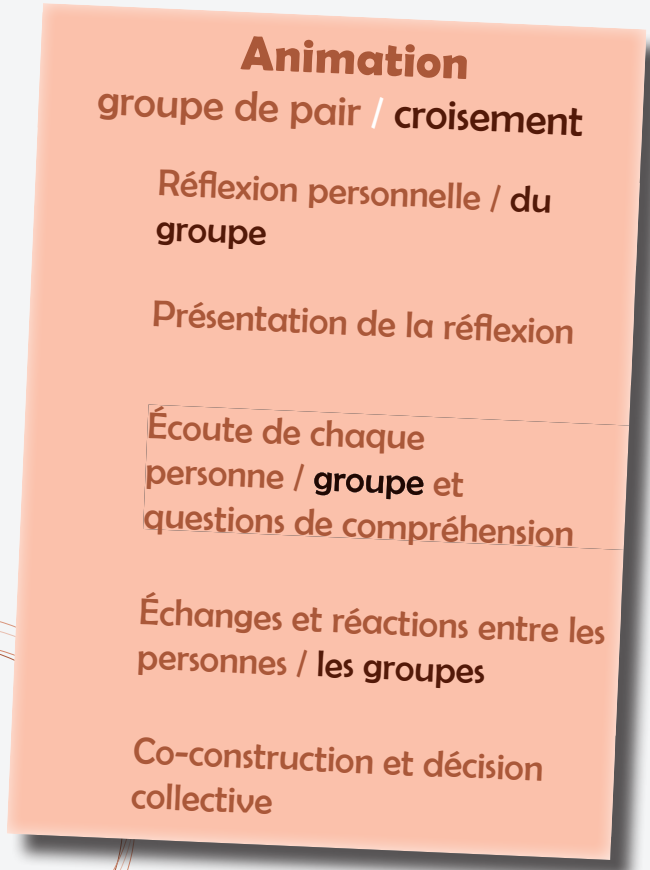
• Le groupe des personnes en situation de pauvreté est soutenu par un animateur-référent (associatif prioritairement) qui a une connaissance de leurs réalités de vie, une proximité avec elles. Il doit garantir leur liberté d'expression, c'est pourquoi l'animateur-référent ne peut pas être lié aux personnes du groupe par des contraintes d'intervention, en tant que prestataire de services.

• Le groupe des professionnels/chercheurs est soutenu par un animateur-référent professionnel ou chercheur qui a une connaissance de leurs réalités professionnelles, qui est légitime auprès d'eux. Il garantit leur liberté d'expression et ne peut pas être dans un rapport hiérarchique direct.

• La co-animation est portée à parité par les animateurs de chaque groupe. Les animateurs ont la responsabilité de la pédagogie et sont formés à la démarche du Croisement des savoirs.

5 La parole des personnes en situation de pauvreté est, à la fois, le point de départ et le fil conducteur de la démarche

C'est un principe éthique fondamental.
Le rôle des animateurs est crucial pour réussir à identifier le point de vue peu commun, décalé, dérangeant, pas forcément compréhensible au début et souvent porté par la personne la plus exclue. C'est à partir de ce point de vue, de cette expérience que l'on interroge les pratiques, les concepts, les choix politiques, ... des autres acteurs.
Il s'agit de faire une vraie place à ce qui peut donner un éclairage nouveau, afin que le croisement produise de nouvelles compréhensions, pratiques, savoirs bien plus complets.



6 Le travail sur les représentations mutuelles

Il correspond systématiquement au premier temps de travail. Le but est de permettre de prendre conscience de ses propres représentations et de celles des autres, de réaliser que l'expérience personnelle influence sa manière de voir et d'entrer en relation avec l'autre.
C'est une manière de faire connaissance et de commencer un travail coopératif en découvrant les premières conditions qui permettront le dialogue.

8 La co-production – la co-écriture : Du croisement des savoirs au croisement des pouvoirs

Les animateurs soutiennent les participants pour qu'ils puissent, à partir des analyses croisées et de la confrontation, dégager et mettre en forme des éléments considérés comme essentiels par les participants : questions, points d'accord ou de désaccord, plan d'action, pistes de travail, conditions, préconisations, éléments de connaissance…
Sans confrontation, pas de construction collective. Le meilleur moyen de confronter réellement les points de vue est de s'engager mutuellement dans une production commune.
Cette étape est importante pour ne pas dénaturer les mots, les idées des personnes en situation de pauvreté et s'assurer qu'elle restent maîtres des résultats avec les autres jusqu'au bout.
C'est aussi le moyen pour ces personnes de pouvoir par la suite, s'approprier, expliquer et valoriser le travail commun réalisé.

7 L'analyse croisée et la confrontation

Dans la démarche du Croisement des savoirs, on part de la réalité, de l'expérience, et non pas d'idées. L'analyse de la réalité en groupe de pairs sert de base à la réflexion croisée qui a lieu en plénière.
Chaque participant et chaque groupe de pairs exprime, argumente ses points de vue, et accepte de les confronter aux points de vue de l'autre groupe.

Confronter, c'est comparer, mais c'est aussi prendre en compte ce que dit l'autre pour reconsidérer des points de vue, des manières de faire, son savoir.

9 Prendre le temps, s'adapter au rythme de chacun, avoir confiance dans l'intelligence des personnes en situation de pauvreté et dans l'intelligence collective.

Au cours des échanges, chacun doit voir respecté son propre rythme de compréhension et d'expression. Il est nécessaire de respecter les temps de silence, de permettre à chaque personne d'aller au bout de ce qu'elle veut dire, comprendre ensemble le sens des mots. Parfois, des tensions surgissent de part et d'autre au cours des échanges, le retour régulier en groupes de pairs permet de prendre le recul nécessaire.
La durée est une donnée indispensable pour un travail en profondeur. Elle est nécessaire pour créer la confiance, asseoir le dialogue, analyser les situations, comprendre ce que veut dire l'autre, préparer ses propres interventions. La durée est cependant relative aux objectifs que l'on se donne, mais dans tous les cas il faut compter avec le temps de la maturation.

Une question de savoirs

Dans la démarche du croisement des savoirs et des pratiques avec des personnes en situation de pauvreté, il s'agit de mobiliser trois sources de savoir : le savoir théorique, académique - le savoir d'action, professionnel - le savoir d'expérience de la vie.

Ces savoirs sont pluriels et complémentaires. Un savoir ne peut en remplacer un autre. Tout savoir est en construction et peut être révisé. Dans cette démarche, il y a un va-et-vient et une vérification permanente entre la théorie, la pratique et les réalités de vie.

Encore faut-il que l'on reconnaisse le savoir issu de l'expérience de vie des personnes en situation de pauvreté.

Que des scientifiques, des universitaires aient un savoir, c'est reconnu par tous. Ils ont appris dans les écoles, dans les universités, ils continuent d'apprendre par les recherches qu'ils mènent, par les lectures qu'ils font, les colloques auxquels ils participent à travers le monde...
Ils ont un savoir théorique, académique.

Les professionnels de l'action sociale, que ce soit du travail social, de la santé, de l'enseignement, de la justice, des instances démocratiques... ont un savoir appris au cours de leur formation, approfondi par leurs actions sur le terrain et par les moyens qu'ils se donnent pour réfléchir en équipes de travail.

Dans la démarche de croisement des savoirs et des pratiques, il y a un troisième partenaire : les personnes en situation de pauvreté qui apportent un savoir issu de la vie.
Il ne s'agit pas seulement d'expérience de vie personnelle, mais d'un savoir, au même titre que le savoir universitaire et le savoir d'action. D'un savoir qui se construit à partir de l'analyse du vécu : quand des personnes n'ont plus d'emploi dans la durée, quand des enfants sont en situation d'échec scolaire, quand des personnes n'ont plus les moyens de se défendre en justice, sont contraintes de vivre dans la rue, ne peuvent pas se faire soigner, quand elles ne sont plus sollicitées et ne comptent pour rien.

Pour que l'expérience de vie devienne un savoir communicable, il faut que ce savoir se construise avec d'autres. Le témoignage de vie ne suffit pas, il doit être analysé, confronté, s'articuler avec d'autres données.

C'est le rôle de certaines associations citoyennes de permettre à des personnes qui ont des expériences de vie difficile de se mettre ensemble, de s'exprimer, de confronter leurs points de vue pour bâtir un savoir à croiser avec d'autres.

UN PEU D'HISTOIRE

Le défi du croisement des savoirs et des pratiques a été relevé et initié par le Mouvement ATD Quart Monde, et s'ancre dans la démarche entreprise par Joseph Wresinski, à travers deux programmes franco-belge de recherche action-formation: «Quart Monde - Université» (1996-1998) et «Quart Monde Partenaire» (2000-2001).
Ces deux programmes se sont déroulés avec la participation d'universitaires (professeurs et chercheurs) de différentes disciplines (droit, économie, sociologie, histoire, psychologie, sciences de l'éducation...), de professionnels de différents domaines (éducation, justice, police, aide à la jeunesse, travail social, santé, formation professionnelle, logement, fonction publique, culture...) mandatés par leurs institutions, et des membres du Mouvement ATD Quart Monde, dont des militants ayant vécu eux mêmes la pauvreté, des alliés et des volontaires-permanents.

Pour aller plus loin

Charte du croisement des savoirs et des pratiques

https://www.atd-quartmonde.fr/charte-du-croisement-des-savoirs-et-des-pratiques-fr-angl-nl-esp-it/

Bulletin d'information «Quoi de Neuf ?»

Pour suivre l'actualité de la démarche du croisement des savoirs et des pratiques s'inscrire sur : ateliers.cdsp@atd-quartmonde.org

Livre : « Le croisement des savoirs et des pratiques - Quand des personnes en situation de pauvreté, des universitaires et des professionnels pensent et se forment ensemble.»

Cet ouvrage réunit le résultat de deux recherches menées à l'initiative du Mouvement ATD Quart Monde, Le croisement des savoirs dirigé par le groupe Quart Monde-Université et Le croisement des pratiques dirigé par le groupe Quart Monde Partenaire.
Acheter l'e-book : https://www.atd-quartmonde.fr/produit/e-book-le-croisement-des-savoirs-et-des-pratiques

Livre : « Le croisement des pouvoirs - Croiser les savoirs en formation, recherche, action »

La mise en pratique du croisement des savoirs et des pratiques et les effets transformateurs sont présentés de manière détaillée dans le livre.

DVD « De la participation au croisement des savoirs – Faire grandir la démocratie »

La caméra de Delphine Duquesne nous invite à découvrir la démarche du croisement des savoirs et des pratiques, à travers une série de séances de travail.
Voir le film sur Youtube : https://youtu.be/xpS4BWbvhMo
Éditions Quart Monde : https://www.atd-quartmonde.fr/produit/de-la-participation-au-croisement-des-savoirs/

La démarche du Croisement des savoirs

La démarche est portée par ATD Quart Monde avec les Ateliers du Croisement des savoirs qui soutiennent des projets à travers le monde.
En France, le Réseau Wrésinski «Participation, Croisement des savoirs», ouvert à toute personne engagée dans une démarche de partenariat et de participation active des personnes et populations en situation de grande pauvreté, permet une réflexion à propos de la mise en œuvre et du développement du croisement des savoirs et de concevoir des projets en France.

secretariat.croisementdessavoirs@atd-quartmonde.org

Les Ateliers du Croisement des savoirs et des pratiques

Mouvement ATD Quart Monde
63, rue Beaumarchais
93100 Montreuil-sous-Bois

Mail : ateliers.cdsp@atd-quartmonde.org

http://www.croisementdessavoirs.org/

ATD QUART MONDE